**Printemps des poètes 2021**

<https://www.printempsdespoetes.com/Edition-2021>



**Édition 2021 Le Désir**

*Quelle profonde inquiétude, quel désir d’autre chose,
Autre chose qu’un pays, qu’un moment, qu’une vie,
Quel désir, peut-être d’autres états d’âme…*

S’exclamait Fernando Pessoa sous le masque d’Álvaro de Campos. En portugais aussi, le *désir* nous relie aux étoiles. Tout droit tombé des astres et des regrets latins : *desiderare* qui vient de *sidus, sideris*. Comme un ciel étincelant d’absences. Une aimantation vitale. Un souhait ancestral, jamais élucidé, jamais rassasié, jamais exaucé.

Alors oui, après L’Ardeur, La Beauté et Le Courage, voici venu le Printemps du Désir.

Des *longs désirs* de Louise Labé aux *désirs obstinés* d’Olivier de Magny. Du désir de gloire des chansons de geste jusqu’au *rude chemin des plus hauts désirs* de René Daumal. De l’anéantissement, qui mène au rien du nirvana, jusqu’au désir sans fin d’Éros.

Depuis *le grand désir du plaisir admirable* de Pernette du Guillet jusqu’au fragile et *subreptice désir de vivre* d’Alejandra Pizarnik, en passant par *l’amour réalisé du désir demeuré désir* qu’est le poème pour René Char. De Philippe Desportes, qui entendait *Avoir pour tout guide un désir téméraire*, jusqu’au plus *sentimental* spleen d’Alain Souchon, qui nous a mis en tête refrains et souvenirs : *Mon premier c’est Désir*…

Du *Cantique des cantiques* aux désirs éperdus de ce troisième millénaire menacé, tout reste à fleur de mots.

Et à oser ensemble, au plus intime de soi.

**Sophie Nauleau**

**Sujet** : Vous rédigerez en solo une production poétique dans la forme de votre choix (vers réguliers, vers libres, poème en prose, calligramme, haïku… avec ou non contraintes : acrostiche, sonnet, lipogramme, tautogramme…) sur le thème du *Désir*. Travaillez autour du mot et de ses connotations, lisez des poèmes sur ce thème. Reportez-vous à la page du Printemps des poètes : https://www.printempsdespoetes.com/Edition-2021. C’est un texte poétique qui est attendu, pas une argumentation. Évitez les formules comme « le désir, c’est… » mais privilégiez les figures de style et, évidemment, le travail sur la musicalité, sans vous astreindre à des contraintes (rimes obligatoires etc.) qui empêcheraient au lieu de stimuler votre créativité.

Vous ferez de votre texte, avec la signature en bas de page justifiée à droite avec le nom de votre classe (prénom, nom, classe), un fichier numérique dont le titre comme l’objet sera : PDP\_ prenom-nom-classe et vous l’enverrez à ghislaine.zaneboni@wanadoo.fr. Dernier délai, le 26 janvier.

**NB.** Vous devez rendre un **exercice, un sujet d’écriture** soumis à un **barème** et des contraintes. Vous avez à appliquer les consignes au même titre que pour une dissertation ou un commentaire. Il ne s’agit pas de jouer au poète maudit, ni de prendre cet **exercice scolaire** pour une œuvre de génie, un exutoire ou de l’écriture thérapeutique.

**Barème écriture poèmes**

Respect des consignes

Respect du thème

Figures de style

Musicalité

Originalité

Émotion

Correction expression

Correction orthographe

Respect des délais

\* \*

\*

***La qualité des poèmes envoyés est très variable mais je les ai tous réunis dans ce recueil, selon un ordre aléatoire.***

***J’ai tenté de corriger les fautes d’orthographe, il doit cependant en subsister.***

***Ghislaine Zaneboni, professeure de lettres en 1°G4, 1°G7, 2°6***

**1°G4**

Le Monstre

Tel un monstre à plusieurs têtes tu nous guettes
dans les recoins de notre âme tu surgis à l’improviste
mesquin et divin
inaccessible mais si proche
tes serpents libèrent leurs venins dans nos tendres chaires détruisant tout dans leur sillage mais décuplant notre courage
ton voile m’obscurcit la vue et je sens ta douce violence m’attirer jusque dans tes bras
emprisonnée par ton ombre invisible je me sens invincible
prison dorée dont je n’ai pas la clef
Oh désir mon bourreau ! Je te hais et te chéris

Philomène Delpech, 1ère G4

Désir du bonheur

Dans cette société, où on vit selon des secondes qui s’écoulent aussi vite que les heures, l’Homme, égoïste et si arrogant, part en quête de l’ultime bonheur.

Accompagné par son humble destrier Consommation, il s’élance dans cette périlleuse mission.

De l’enivrement d’un monde illusoire, à l’euphorie de l’abondance, en effleurant les plaisirs des voluptés, l’Homme n’est jamais assez comblé.

A peine a-t-il posé ses doigts pâteux et boursouflés sur ce qu’il a tant espéré que ses yeux sont déjà hypnotisés par un nouvel enjeu.

Prisonnier de cette boucle vicieuse, chaque palpitation de son cœur sombre vers des abîmes ténébreuses.

Et quand l’éphémère éclate, la triste réalité s’empare de lui :

L’Homme est devenu vieillard et le bonheur était juste devant lui.

Carla Gineste, 1e-G4

Moi madame, si j’avais un désir, il faudrait sur le champ que je vous l’expliquasse

Incontournable :  Pas de désir pas d’envie pas de plaisir et le manque restera incomblé

Inépuisable : même dans la tourmente il est impérissable et reste impétueux

Heureux : Comme un soleil il réchauffe nos cœurs

Gourmand : Il met l’eau à la bouche et fait saliver les plus coquins

Sensoriel : Il éveille nos sens comme un souffle savoureux

Amoureux : Sa puissance est si forte que le lit reste son principal abri

Passionné : Ils roucoulent et se font les yeux doux, jeunes amants qui se découvrent

Puissant : Il surpasse toute envie et surplombe l’infini

Brûlant : Il est comme une flamme vigoureuse avide dans notre cœur

Flamboyant : Comme un éclair sublime saisissant il sillonne notre vie un moment

Fougueux : Il montre toujours une ardeur impétueuse

Délirant : Il est sans mesure, déchaîné dans vos flancs comme d’ardents essaims

Éternel : Sans fin et sans limite, il renaît toujours comme un phénix

Adam LENCHANT, 1°G4

Je vois en toi la rose

Je vois en toi la rose aux délices charnels

Cette tentatrice qui attire et qui tue

Qui couvre l’échine de mon dos courbatu

D’ardentes caresses et de baisers mortels

Ta face vernie cache un sournois visage

Et ta blanche façade est source de douleur

Mais de ces noirs éclats il brille une lueur

Qui transforme en rêves les plus vastes naufrages

Nous avions vu au loin un bateau chavirer

Le ciel était superbe et l’océan bruyant

Agitait ses membres de longs flots remuants

Je me souviens d’un soir d’une douce virée

Où dans ton grand vaisseau aux voiles enchantées

Dans la splendeur nacrée d’une marée d’automne

Au cœur du maelström et de l’orage qui tonne

Tu as fendu les flots pour venir me chercher

Tu as gelé mes pleurs, tu as brûlé mes larmes

Tu as noyé mon cœur puis tu l’as écopé

Tu as fait de mon corps un héros d’épopée

De mon âme une esclave éprise de tes charmes !

Luis Labetoulle, 1ereG4

Désir incandescent

La nuit les étoiles rappellent ta douceur

Tu n’es plus là mais j’imagine ta clarté

J’attends ton regard de braise me traverser

Ô désir ! Tous les jours tu nais tel une fleur

Je tourne autour de toi, toi qui fais mon bonheur

Quand je te vois un léger frisson apparaît

J’aimerais tellement rester à tes côtés

Ô désir ! Ta présence fait battre mon cœur

Mais quand je m’approche de toi mes ailes brûlent

Ta beauté me consume sans aucun scrupule

Ô désir cruel ! Tu brûles comme la glace

Tu répands ton venin dans mon âme rêveuse

Tu m’embrases mais je voudrais que tu m’embrasses

Ô désir mortel ! Chante-moi une berceuse.

Elisa Noraz, 1°G4

Un Désir Simple

Les désirs sombres et purs, vaillants ou bien lâches

Au plus profond de nous, se cachent et s’abritent

Ce vœu qu’on veut réaliser sans relâche

Cette pensée qui est notre favorite

Le bonheur avait l’air simple qu’il se sache

Pourtant cette sensation qui si gratuite

Nous joue sans arrêt des tours de cache-cache

Après une interminable course-poursuite

Le Soleil rayonne de plus beau dans mes yeux

Du ravissement qu’octroie la satisfaction

De me savoir entouré de gens merveilleux

Ce fort ressentiment idéal d’affection

Ce bonheur qui heureusement est contagieux :

Être aimé... la plus belle bénédiction

Arthur BELFILS 1ere G4

Haïku du Désir

Une journée d’été –

volonté de toi soleil

feu de l’univers

 Christopher BECK,1ère G4

Le désir est une longue quête,

Guidant l’homme comme un maître,

Pour qu’une fois celle-ci terminée,

L’Homme aboutisse au trésor tant souhaité.

Ce joyau par sa main une fois embrassé,

Fait l’effet d’une vague qui vient rafraîchir,

Son cœur asséché par l’ardeur de la traversée,

Qui pendant tout ce temps l’aura fait souffrir.

Mais l’Homme aveuglé par son étincelant désir,

N’y voit parfois pas le danger saillir,

Comme Icare, brûlant ses ailes de cire,

Face au feu intérieur le faisant tressaillir.

L’Homme se retrouve alors au fond du gouffre,

Devant surmonter l’épreuve à odeur de soufre.

Certains en ressortiront grandis,

Retrouvant un sens à leur vie.

La plupart se laisseront porter par le courant,

Le pêché de la paresse les hypnotisant,

L’Humain dans toute sa splendeur,

Baignant dans ses propres erreurs.

Yoan Schwesinger, 1ere G4

Un Sentiment Dévastateur

L’Homme n’a jamais su être patient

Il était condamné comme pressé par le temps

Il raffole des heures sombres à chercher son bonheur

Le manque se lie à la folie comme une abeille venant se lier à une fleur

Un besoin éternel insensé de voir la rose qui rythme sa vie

Plongé dans les rêves les plus fous pour dessiner sa destinée

L’Amour est esclave de sa conscience perdue dans La Voie Lactée

Le Maître qui dirige les Hommes et dicte leur chemin

Il s’accroche aux envies les plus chères de l’être humain

Il a été façonné par les pensées de Satan

Himéros porte son nom depuis la nuit des temps

Le désir devient une illusion quand on ne connaît pas ses effets

Il devient le poète comme le propre écrivain de son roman

Le bonheur n’existe pas bien souvent le désir ne reste qu’un sentiment

Il détient les pouvoirs de la volonté

Il n’a pas vraiment de cœur

Serait-il capable de trahir son honneur ?

Sentiment dévastateur qui n’est jamais sorti de son nid

Sentiment dévastateur va apprendre à déjouer les pièges de la vie.

Leandro Mauconduit, 1°G4

Mes désirs sont des parasites qui, affamés,

Rongent mon esprit puis s’attaquent à mes pensées.

Dotés d’une faim insatiable au crépuscule,

Ils font de mon corps leur château et y pullulent.

Je fais de leurs sorts mon fardeau et mes tourments

Et leur donne de mes mains les mets des plus gourmands.

Mes désirs sont des monstres antiques qui, ici et là,

Me contraignent à choisir, et Charybde et Scylla.

Les vaincre comme les combler serait impensables,

Et je commence à comprendre Sisyphe et Tantale…

Châtié pour mon hybris, est-ce là mon épopée ?

Désirer tellement qu’on ne peut me rassasier !

Mes désirs sont des damnés qui me torturent,

Qui se tortillent et qui m'entraînent jusqu’au Tartare.

Leurs ruses sont la flatterie et les glorioles

Qui charment mon ego, me créent une auréole.

Ils me transforment en véritable Narcisse

Qui, buvant leurs paroles, se noie dans le Styx.

Ainsi mes désirs sont cruels et sans pitié.

Ils me changent en un misérable Thésée

Errant dans un dédale de rêves risibles.

Me laissant las de ma soif inextinguible.

Ils sont le Minotaure et l’hydre de Lerne,

Face à qui même ! Héraclès se prosterne…

Hugo CAGNARD, 1°G4

Sommes-nous maîtres de nos désirs ou esclave de ses convoitises je ne m’étais jamais exposée à ce mystère avant ton sourire.

Ce sourire qui, en un instant me fait abandonner toute once de réalité et laissent mes sens danser, abandonnés à ton seul plaisir.

Les mots s’enchaînent et bientôt je ne peux plus rien faire pour étouffer cette flamme qui se réveille.

La transparence de ton esprit m’attire. Ta personne me fait découvrir une sensation de réussite, devant cela mille émotions m’arrachent à ma raison, mon cœur suit la cadence du tien alors que mon cerveau me maudit d’être à ta merci.

L’ange de gauche m’applaudit et son voisin de droite ne sait plus quoi dire.

Il suffit que tu t’envoles pour que tout désir s’éclipse puis tu resurgis et mon amour revit.

Rhizlaine El Khokh, 1°G4

Mon désiré

C’est ce souhait obsédant qui me tient en voix.

La douleur qui m’atomise avec gravité,

Lorsqu’une once de mes pensées s’oriente vers Toi.

Toi ! La raison de mon irrationalité.

La délicieuse possession de mon cœur,

Qui combat avec acharnement tous mes doutes.

Par ta grâce, de ma vie, je suis spectateur.

Vers l’infini tu m'accompagneras sans doute.

En t’imaginant, la tension ressentie

Par mon corps, est telle que je semble brûler

Puis, par une lourde masse, ensevelie.

Cependant cette volonté de t’approcher,

De satisfaire mon envie de t’enlacer

Menacerait à mon insu de me tuer...

Anaïce MONGE, 1ereG4

**Liberté**

Ô Désir ! Toi dont les ailes royales tremblent

Survolant les vagues et les continents

À la fastidieuse recherche d’instruments

Tu exploites ton bonheur dans les accords qui s’assemblent

Ô Désir ! Tu t’évades à travers les saisons

La pluie, la neige, le vent soufflant

Tu t’impatientes face à l’arrivée du Printemps

Et ton exaltation semble avoir mille raisons

Ô Désir ! Quand tu me saisis par ton autonomie

Tu me rappelles ma vie remplie de monotonie

Et mes souvenirs reflétant jadis mon allègre vie

Ô grandiose Désir ! Cette cruauté de maladie nous confinant

Fait d’elle un lointain souvenir dérangeant

Libère-nous de ce chancre macabre.

Coraline Paul, 1°G4

Dire ce que je pense au fond de moi

Écouter ce murmure tout bas

Saupoudrer mon esprit de connaissance

Inonder mon âme assombrie

Rendez-moi cette envie enfuie !

Retrouver ce quotidien enchanteur

Fait de libertés et de plaisirs

Entendre à nouveau ces laïus dans les rues

Retrouver mes amis et dévorer la vie

Incarnant une existence pleine de joie

Dorénavant je souhaite profondément

Explorer la vie et sans aucun doute

Retrouver cette folie qui m’enchantait naguère

Apprécier à nouveau ces joies simples

Explorer ce fabuleux monde sans contrainte.

Manon Gazagnaire, 1°G4

       Que désirer ?

On désire un monde sans mal,

Sans vice mais non sans égal.

Parce que notre aînée la Terre,

Parsemée de ses vastes mers

Offre d'infinis obstacles

Forçant l'Homme à créer miracle.

On désire tout le savoir,

Celui des générations

Qui admirent sans le savoir

Le noir et la destruction.

"Futur", rêvent-elles, épurées,

"Passé", pleure-t-on, quand on sait.

On désire se désirer,

De corps et d'âmes on s'entoure

Parmi tant d'amis et amours !

Mais seule la famille sait :

Aimer le désir de soi-même

Et gagner leur grâce sont mêmes.

Oscar Leroux, 1°G4

Désirée

Ô ma femme aimée, toi, qui séduis tout le monde,

Je te désire follement chaque seconde

Comme je me souviens de ces magnifiques jours,

Où nous vivions, rien que d’eau fraîche et d’amour.

Ô mon plus grand désir, tu m’es indispensable ;

Tu es mon oxygène, ma raison de vivre.

Je fus un pêcheur dans l’Enfer insoutenable,

Tu fus la divinité qui me rendit libre.

Dans ton beau regard, je me noyais,

Tes actes d’amour m’ont heureusement comblé ;

Mais moi, ai-je satisfait votre grand désir ?

Je vois la flamme de votre amour mourir,

Dont la haine est une horrible conséquence.

Votre terrible absence est la pire présence.

John DELFIN ,1°G4

T’es si splendide

Au lever du soleil.

T’es si sensuelle

À la tombée de la nuit.

Tu contemples le paysage

De la fenêtre harmonieuse

Qui laisse tes deux amours

Goûter ta beauté qui séduit.

Ces deux amours

Le soleil et la mer

L'un qui désire l'autre

Et l’autre qui le quittait.

Comme Vénus et sa beauté éternelle

Elle croyait que ce ne disparaîtrait jamais

Mais cela fuit finalement

Quand la sénilité arrive

Oh ma sublime femme

Oh ma perfection

Ne me laisse pas et reste à cette fenêtre

Car je n’endurerais pas l’abandon.

Matilda Bouyoud, 1°G4

Un simple désir

Qu’est-ce que le désir

Une simple envie de liberté

Ou seulement d’être aimé

Une raison à détruire

Un désir irrationnel voire obsédant

Une pulsion incontrôlable

Un sentiment intolérable

Un regard envoûtant

Ce ressenti est une onde profonde

Dans laquelle notre raison se perd

Formant une union impaire

Empêchant cette pulsion d’être féconde

Ce sentiment au premier abord heureux

Dans une atmosphère douce

Se transforme en désir chaotique malheureusement

Ce désir naît alors petit modeste peureux

Puis comme à l’oiseau les plumes lui poussent

Ce désir s’envole dans ces vivaces vagues vagabondantes vigoureusement

Emma Giraud, 1er G4

Vengeance

Tenter de me tuer telle est ton intention
Ce sentiment qui brûle en toi comme un bûcher
Et même si tu éprouves de la rancœur
Et même si tu en viens à me détester

Je ne te supplierai pas de m’aimer, hais-moi !
Si tu veux te venger un jour, méprise-moi
Si tu veux réhonorer nos parents, maudis-moi
Tu dois te servir de ta haine

Alimente ton désir de vengeance
Enrichis-le amplifie-le, grandis-le
Sache que ce désir sera ta plus grande arme
Et ta détermination ses munitions

Il doit provenir de ton for intérieur
Être lu dans le plus profond de tes yeux
Ce poignard qui appuie ta poitrine
Ta boule au ventre était mienne en dégainant mon fer

Et en achevant nos parents bien-aimés
Alors élimine-moi et laisse cette soif t’envahir
Mais laisse-moi d’abord te prévenir ;
Tu n’en auras aucune satisfaction

La cupidité faisant de moi un assassin en témoigne
J’ai comblé mon désir d’argent mais ne suis pas satisfait
Achève-moi et j’aurai accompli leur dernière volonté
Celle de veiller sur toi tendre petit frère

Jebril, MAHJOUB, 1 G4

Ô Vie ! Toi qui es si belle aux yeux des mortels ! Nul ne sait d’où tu viens… Du cosmos ou de l’abysse ? Des astres ou des atomes ? Mais tous jouissent devant toi…

Face à ta grandeur et ton mystère, l’Humain perd son temps à se questionner. La vie sans la mort existe-elle ? Or la mort est une forme de vie. Mais quand est-ce que la mort arrivera ?

L’Homme qui vit est prêt à tout pour l’immortel. L’Homme est comme un hérisson fuyant l’hivernal. Essayant de se rapprocher de l’écarlate, dans sa quête au joyau il est rattrapé par le temps et, subit le supplice de la vie. Il regarde au cours de son existence, avec peur le flot de sa vie qui s’écoule… C’est ce désir d’exister qui le pousse à avancer sans détourner le regard, par peur d’affronter son pire cauchemar. C’est le début d’un rêve ; ce désir ardent de croquer le bien et le mal, tel que l’on fait Adam et Ève.

Son désir avide de vivre le conduira sans faute à la mort…

Hugo TOLLON, 1°G4

Ô désir, qui occupe nos nuits

Qui occupe nos pensées, objet de rêverie

Pour tous l’ambition est inchangée

Combler ce manque insatisfait

Mais la passion ne dure qu’un temps

Pour ceux dont le désir n’est que volupté

Elle se change en un instant

En un chagrin incontrôlé

Cette souffrance pourtant fugace et passagère

Dépeuple notre monde de cet être si cher

Qui combla nos fantasmes nous berça d’illusion

Objet de rêverie alliant la déception

Le temps passe et le chagrin s’obscurcit

Seul un vaste souvenir brille encore

Unique témoin de la frénésie

S’emparant jadis de l’esprit et du corps.

Chiara CHALINE, 1°G4

L’éreintant désir du désert :

Le soleil qui domine les dunes

Agresse nos sens nous étourdit

Les mirages et les rêves ont disparu

Face à la réalité de ce sol doré

Que nos regards font grisonner

Nos corps vifs devenus grinçants

Et nos ombres sur le sable brûlant

Accroissent dans nos crânes le désir de se reposer.

Il nous obsède jusqu’à chasser toute autre pensée

Nous laissant avec ce besoin de somnoler

Mais lorsque harassés par nos pas lourds

Et l’impression de s’enfoncer dans l’illusion

Nous redressons nos nuques pour observer l’horizon

Le vaste espoir de retrouver notre berceau

S’envole dans le vent

Chuchotant dans nos oreilles

Combien le Sahara est grand.

Fanny Joguet-Recordon, 1ère G4

Des pétales de roses brûlées

Menacent de ternir le plancher

Je te le dis et tu t’affoles

Je suis en train de devenir folle

Cette envie profonde, lancinante

Me fait me rapprocher de cette flamme vacillante

Mes yeux brillent je n’y peux rien

Ils sont toujours à la recherche des tiens

Je ne pensais pas avoir besoin de toi

Mais mon monde s’effondre quand tu n’es pas là

Ton regard brûle chaque centimètre de ma peau

Et mon cœur cogne semblable à des coups de marteau

Si bien que je n’entends plus rien autour

Seulement les battements de mon cœur qui comme des tambours

Annoncent la guerre intérieure que je suis en train de mener

Pour garder ma raison je me sens écartelée

Puis l’évidence me frappe comme la foudre

Et je regarde autour de moi le monde se dissoudre

La Terre ne peut pas vivre sans Soleil

Et je ne peux pas vivre sans toi

Ça sera donc toi et moi regardant les étoiles

Ça sera donc toi et moi dans ce monde Idéal

Chiara Di Giorgio, 1°G4

Des désirs en suspens

Il en existe de toutes les variétés

Pour assouvir notre satiété

Ils sont parfois extravagants

Ou ils prennent des allures de géant

Ils sont indisciplinés égarés par milliers

Et parsemés dans nos pensées

Impossible de s’en détourner

Ils sont bien accrochés

Petit à petit apparaît une volonté épatante

D'attirer cette obsession latente

Afin qu'elle éblouisse

Ce monde plein de vices

C'est une attente permanente

C'est une attente oppressante

De ne pouvoir aller au-delà de l'imagination

Et voir sa réalisation

Pauline MACIAZEK, 1°G4

Désir Divin

Me perçant le cœur d'un terrible foudroiement

Ce grondement silencieux devient maître de mes sentiments
Il est l'amphitryon de la grande tablée
À laquelle sont conviées mes passions mélangées

Cet arôme envoûtant semblable à cette infusion
Aux couleurs sombres et aux douces exhalaisons
Procure la chaleur d'un astre en fusion
Et anime dans mon cœur l'ardeur d'Hémon

Il est le créateur de cette jalousie
Qui embaume le monde de nombreux chaos
Il est la progéniture de cette envie
Qui parfume le monde d'amoureux échos

Il est le gouverneur d'une immensité sans fin
Où nul ne résiste, où nul ne tend le poing
Il est le sénateur en lequel son monde a foi
Où la convoitise est la plus stricte loi

Toujours accompagné de ses fidèles apôtres
Invoquant les déités de sublimes patenôtres
Cupidon s'aligne à Jupiter, et dans un ultime élan
Me perce le cœur d’un terrible foudroiement

Lilian Lebhar, 1°G4

Attraction

Dans une ample ruelle de ma ville

Éclairée par des réverbères
Un chuchotement marqua ma vie

Laissant des séquelles très sévères

« L’envie parfois se manifeste

Sans pouvoir même l’imaginer

Plus forte plus longue on la déteste

Mais rien n’y fait s’il faut lutter »

J’ai beau dire, faire et m’exclamer

Lutter, combattre, jurer maintes fois

Le charme ce soir s’est déguisé́

En une aimable dame de soie

Fasciné par l’inéluctable

J’observe mon être attiré

Inconsciemment je suis ses traces

Sans même savoir vers où je vais

Un jeu de pistes dans lequel je me suis perdu

Même quand c’est triste ou éphémère comme l’écume

Un tas d’indices qu’avec le temps la pluie efface

J’ai beau écrire je la désire autant qu’aucune.

Mathias Belhacene, 1°G4

Ses yeux versent l’infini et le néant, le premier regard avant que tout se mette à dériver sur une vague de sentiments.

Cette force incontrôlable tire les ficelles de ma vie et me rend coupable d’une passion violente.

Le Désir m’observe avec un sourire charmeur qui me caresse puis me chuchote quelques douceurs,

Qui saurait résister ?

C’est un combat perdu d’avance, toutes les luttes sont vaines et même mon rôle d’écrivaine ne pourrait soulager cette envie qui provoque bien des conflits.

Je brûle durant des heures, impuissante, puis renais de mes cendres.

Sur ce bûcher j’ai aperçu une lueur, c’était ton sourire.

Doux comme la brise, m’incite à lâcher prise…

Cette ardeur erre souvent dans un coin de ma tête mais c’est dans l’antre de mon cœur qu’elle est installée.

Sa flamme m’effleure puis me transperce,

A présent, on ne fait qu’un.

Jeanne Semavoine, 1°G4

**S**ilencieux, tu es là une main sur sa joue

**O** désir si lointain ! tu n’étais encore qu’hier

**U**n simple souhait qui désormais passe avant tout

**H**élas ! cette attente ne sera qu’éphémère

**A**utour tout n’est plus que chagrin et désespoir

**I**rrésistible envie de pouvoir te revoir

**T**oi dont je désire tant ta main sur ma joue.

Antoine Albin, 1°G4

Abandon au désir

Hier je me suis perdu dans ton océan

Aujourd’hui cet océan est rempli de larmes

Mais pour toi je ne me noierais pas sans me battre

Maintenant je te cherche toujours en vain

Le désir tourbillonne tel un tsunami

Nous plongeons main dans la main dans ce chaos

Et ce chaos que nous accueillons bras ouvert

Nous incite à s'y noyer avec volupté

Je te sais la bague au doigt pourtant mon désir

Ne peut être assouvi seulement près de toi

Abandonnant cœur et âme malgré ma raison

Je te suivrai jusqu'au bout du monde

Bravant les interdictions de ce monde cruel

Afin d’atténuer la flamme qui me possède

Emna BEN KHALIFA, 1°G4

Rouge, rouge comme une feuille d’automne

Rouge semblable au sang qui palpite en moi

Et qui diffère ces larmes versées pour toi

Souvenir d’un ciel ambré

D’une prairie aux senteurs sucrées

Où maintenant seule je reste assise

Sur une pierre gelée où jadis mes pieds s’étaient écorchés

Mais je poursuis la mélodie

Celle de mon cœur

Cœur que sans état d’âme tu as brisé

Âme que tu as embrassée

Et pourtant stupidement je continue d’avancer

Mon être aimanté au tien

Je sens que ma peau brûle et ma volonté fond

Dans ma maison de pierre ton lierre a poussé

Feuilles d’amour presque éraflé

Feuilles d’un amour rouge tant désiré

Nikita Di Giorgio, 1°G4

Mon envie dévie ma raison,

Mais ma raison raisonne mon esprit

Un jour viendra, mais le Temps est si long

En haut, en bas, Enfer, Paradis

Je suis confrontée à ce dilemme cornélien

Tout est dit, ici rien ne me retient !

Mais serai-je lâche à ce point ?

Tout abandonner parce que c'est facile

Toutes ces choses de la vie si futiles

Qui n'ont aucune importance

Car rien ne dure, tout est limité

Mais, Mort est-tu supportable ?

Plus que cette rocambolesque vie ?

Cette envie brûle en moi

C'en est devenu une obsession

« Je ferai tout pour toi »

Ces promesses ou plutôt ces illusions

Qu'on me dit mais qu'on ne pense pas

Je veux qu'on m'aide mais personne n'est là

C'est le désir de partir qui m'attire

Et sans rien dire c'est le moment d'en finir...

Marie Buffet, 1°G4

**1°G7**

Désir d’évasion :

Juste un moment autre chose

Vivre autrement faire une pause

Dans un monde sans douleur

Désirer vivre sans peur

Une envie de changement

Un désir inconscient

S’oublier juste un instant

Vivre dans l’instant présent

Loin de ce fardeau

Qui me courbe le dos

Se sentir léger

Pouvoir s’envoler

Margot NUMA, 1°G7

L’amour

Pas facile à trouver

Mais très convoité

Il est difficile à expliquer

Ce que l’amour est

Pas facile à exprimer

Et si souvent refoulé

Quel plaisir de partager

Ce sentiment enfin trouvé

Pas facile à se rappeler

La période tant isolée

Il est temps de cueillir

Le fruit du désir

Sobrement désir

Margot NUMA, 1°G7

Si le mal brillance toute sa splendeur,

C’est face à Pire que Bien prend de la valeur.

En attente de promesses sulfureuses,

Provoquant des oppositions douteuses.

Désir, en avance lorsque sentiments en

retard, lorsque le brillant éclat devient salissant ;

Faute à une ombre qu’on nomme Intense et Manque

Et des fantasmes enterrés intensément.

À celui qui fréquente l’amour ardent,

Sache que tu peux submerger d’un point brûlant

Ou finir calciné froidement dans un coin ;

À ceux pour qui l’amour est beaucoup trop loin

Retenez cela, cœurs brisés, que l’amour

est nécessaire et le désir est indispensable.

Faustin Normand, 1°G7

La pluie ruisselant sur tes cheveux mouillés ;

Assise près de toi, je ne cesse de te regarder

Avec admiration et un profond désir

De me blottir contre toi jusqu’à en mourir.

Tu es frêle comme un pétale de rose,

Suggérant des frissons argentés scintillant

Comme ces éclairs se déchainant

Et reflétant tout mon amour dans une prose.

Tes lèvres mouvementées par ce froid glacial,

Ne me donnent qu’une envie de les effleurer

Pour les réchauffer et faire de moi une femme joviale.

Malédiction, d’une étrangère à tes yeux,

Création d’un désir impossible pour un dieu

Pour conquérir un cœur insensible déjà amoureux.

Carla De Giovanni, 1e G7

Désir insaisissable

Toi qui es souvent associé au mot liberté

toi qui dans ta miséricorde nous a souvent aidés

comme la canne pour une personne âgée,

tu n'appartiens parfois qu'au passé,

un souvenir impalpable,

toi, désir insaisissable.

Comme une souris chassant le chat

comme les étoiles en pleine journée

comme quand l'éclair traverse le bois

toi, désir éternel, l’ordre tu peux chambouler

et ainsi passer du manque à l'envie,

désir sans cesse insaisissable.

Vincent THIERS, 1ère G7

Un coup de dés(ir) jamais n’abolira

Depuis l’aube de l’humanité,

Marque de notre vanité,

Brûle et dure cette flamme

Qui, implacable lame,

Donne à l’humaine condition

Sa diabolique filiation.

Cette force, cette tempête impétueuse

D’une arrogance presque fastueuse,

Est le désir. L’insurmontable, le terrible désir

Vil et pourtant si succulent plaisir.

De César à Jean Lassalle,

Il fait de l’homme son vassal.

Le pouvoir, la possession

Deviennent, par sa faute, obsession ;

Il peut faire tuer le père, haïr la mère,

Devenir sombre et cruelle vipère ;

Revêtant les oripeaux d’un Brutus régicide,

Légitimant l’odieux parricide,

Tel l’ancien fidèle de Neuilly

Et son « père » de Corrèze, éternel spahi.

Mais le désir est aussi nymphe triviale

Aux aspirations moins cordiales.

Des folles étreintes de Louis le grand

Et des roucoulements du vert galant,

Aux baroques effusions d’un Berlusconi,

Le désir unit amour et félonie

Péché de chair, péché d’amour

Ou méprisable calembour ;

Le désir, suave vice,

Est le signe d’une humaine malice.

Chiara Dési(r)derato-Molinari 1E-G7

   Délivrance

Sur terre, dans les airs ou en mer

Toi qui m’emmènes

À la découverte, la tentation m'envole

Cette crainte me survole

Des rêves par centaines

Une volonté de le suivre

 Je me libère de ces chaînes

Rêvé pour vivre, je me délivre

Je mélange frustration et satisfaction

Je peux enfin partir de cette tentation

Tourmenté de liberté

Ce désir en moi ancré

Cette curiosité que je partage

Mon rêve de voyage

Lennie Dole, 1°G7

Le désiré désir

Désir flottant te nargue

Qu’il te guide ou te perde

Désir aimant décidément sera toujours là.

Désir change avec le temps

Il n’y a que des irrités qui te diront que non.

Désirs des Iroquois du quartier des Iris

Désirs des Irakiens des irrespirables ruines

Ou des Irradiés de Tchernobyl

Tous emportés par un courant de rêves infinis.

Certains parleront des ironies des désirs plus beaux désirés qu’accomplis,

D’autres des beaux accomplissements réalisés ironiquement désirés,

Mais quoi qu’il arrive,

Le désiré désir sera à jamais désireux.

Maëlle Delforge,1ere G7

Ses regards trahissent un désir interdit et sombre,

A le regarder il semble si fort,

Son silence est pareil à celui d’un félin tapi dans l’ombre

Pour lui le silence est d’or.

Comme un garçon sauvage,

Lui le mâle et moi la femelle,

Il me fera goûter sa rage,

Lui la Bête et moi la Belle.

A ses côtés une fille se sentirait téméraire ;

Ou bien audacieuse,

A donner le tournis telle Ève devant Lucifer,

Très tumultueuse.

Je voudrais de suite son cœur,

Il voudra d’abord mon corps,

Il finira par être vainqueur,

Alors j’aurai son cœur en or.

Louane AUGSBURGER, 1°G7

Je suis comme ce piano à la gare ;

Qui dit : « Jouez-moi, je suis à vous »,

Et j’attends inlassablement que quelqu’un pose ses doigts ;

Sur mes touches noires et mes touches blanches,

Qu’il appuie sur ma lyre ;

Pour créer la résonance,

Trouve mes clés pour une merveilleuse mélodie ;

Qui n’attend que d’être jouée et entendue.

Au loin une corde de violon se fait douloureusement ;

Languir par un archet voluptueux,

Mon cœur vibre en écho,

Une mélodie secrète qui semble uniquement

Être entendue par nous deux.

Louane AUGSBURGER, 1°G7

Maudites soient tes lèvres ;

Et le poison qu’elles abritent,

Il se propage par les veines ;

Et mon cœur à moi bat si vite.

Je mesure assez tôt ;

Combien nos corps s’apprécient,

Comme deux rimes embrassées ;

Mes doigts adhèrent à ta peau.

Je désire ton corps ;

Avec mes yeux,

Sans connaître encore ;

Le plaisir à deux.

Cette nuit tu seras là ;

Et je ne veux pas me coucher tôt,

Cette nuit je t’attendrai malgré moi,

Tu es un cauchemar presque beau.

Il suffit de se taire pour communiquer,

Nos baisers en suspens ;

Comme une conversation inachevée,

Et j’aimerais t’avouer ;

Des choses si belles ;

Qu’elles pourraient te faire rester,

Et si ton corps est un poème,

Alors je l’apprendrai par cœur ;

Pour ne te réciter qu’à moi-même.

Louane AUGSBURGER, 1°G7

Désir Perdu

J’ai désiré

Qu’une fois seulement,

Tu m’adresses ce regard brûlant

Que j’ai longuement observé

J’ai désiré

Que ce sourire si délicat

Puisse s’offrir à moi

M’en faisant frissonner.

J’ai désiré

Être cette précieuse flamme

Qui ferait vivre ton âme

Et qui te hanterait tes pensées

J’ai désiré

Un discours qui, avec bravoure,

M’avoue ton amour

Que tu aurais si longtemps caché

J’ai désiré

Que tes mains prennent les miennes

Que chaque jour tu me soutiennes

Essuyant les douleurs du passé

J'ai désiré

Connaître cette passion

De deux corps qui, à l’unissons

S'enlacent à en crever.

Mais je ne désire plus

Ni la chaleur de ton corps

Ni cet amour à la mort

Car c’est durant trop longtemps que j’en fus dépourvu(e)

Sasha Martin, 1°G7

**LA VIE EN NOIR**

 **ROSE**

Traversant la foule du Boulevard, grouillant de désespoir, je perçois chez chacun l’envie de tout arrêter. Arrêter le temps, retourner à l’époque où tout était dicté par ses envies à l’instant présent. Un monde étroit, de dégoût, comparable à la boue. Chaque jour défile l’un après l’autre comme les pages d’un livre dicté par un autre. Tout espoir de continuer était banni de l’esprit.

Le jour ayant fui, je me couche ce soir sous l’astre de la nuit.

Au loin, la silhouette d’une femme se dessine dans l’obscurité. Pas à pas, celle-ci s’approcha pour finir tout près de moi. De sa voix mélodieuse, elle murmura trois mots modifiant à jamais mon existence sur cette Terre :

*« Désire ta vie »*

Je me réveillai, tel un enfant découvrant le monde. Ce monde auparavant apathique était devenu idyllique. Une flamme venait de prendre vie là où toute passion était éteinte. Je désire à présent croquer la vie à pleines dents.

Obnubilé par cet éternelle obscurité, je ne pouvais désirer. J’ai compris que comme la mer je devais me laisser bercer par l’harmonie de cette obscurité. Enivré d’une telle passion, plus rien ne pourra à présent m’ôter le désir de vivre.

Élisa GAGNARD, 1°G7

IPSÉITÉ IDYLLIQUE

Tout me devient plus clair très près de toi

Pourvu que les longs fils du temps se nouent

J'ai enfin vu le vrai moi près de toi

J'aimerais que ça dure mais où sommes-nous

Tu arrives à soigner mes plaies béantes

Pourvu que les aiguilles ne se gèlent pas

Toi à mes côtés, plus rien ne me hante

Tu acceptes mon moi véritable non pas

Mon moi couvert par le regard connu

Pourvu que les grands sabliers se coincent

que leurs grains soient maintenant interrompus

dorénavant pour moi le temps s'abaisse

Mathis Oliva, 1ère G7

COMPAGNE DESIREE

Ma femme marche avec un solitaire

Au bras. Et non pas avec des solitaires à ses doigts

Dans ses yeux, je ne vois que l'écume de la mer

Je la veux plus que tout, dès que mes yeux la voient

Je ne veux pas qu'elle doute de ma sincérité

Car c'est à propos d'elle, que mon cœur songe souvent

Pas de mensonges, pour moi c'est la réalité

Mes sentiments envoyés vers elle par le vent

Mathis Oliva, 1ère G7

INATTENDUE GLORIFIEE

L'ombre sur ton doux visage ne te va pas

Orageuses sont nos nuits passées tous les deux

Un agréable parfum enivre mes yeux

Au début mon sentiment s'exacerba

Nul ne peut comprendre ce qui s’est passé

Enfin je ne songe plus à mon vieux passé

Mathis Oliva, 1ère G7

Le désir, comment le définir ?

Est -ce un envol à prendre,

Une leçon à apprendre

Ou bien une simple émotion à ressentir ?

Ne parlons pas d’affection

Mais à l’inverse de passion

Le désir est une joie anticipée

Qui peut ne jamais se réaliser.

Le désir c’est ressentir dans son corps

Reflétant et scintillant comme de l’or

Le besoin et l’envie de te rejoindre.

Auxence Graves, 1°G7

Le désir de guérir

Tout le monde admire ton sourire

Tellement beau qu’ils le haïssent,

Tu souris même quand ça ne va pas,

Tu sais pourquoi mais tu ne le dis pas.

Ils ne te savent pas forte que tu es,

Ces souvenirs douloureux du passé.

Une vie de rêve pleine de mal être

Écrite dans ces lettres.

Ces choses impossibles à expliquer

Viennent torturer tes pensées.

Ton cœur est fissuré mais tu souris,

Tu m’as dit : « c’est rien, c’est la vie. »

Tout le monde semble préoccupé,

Ils désirent tous se faire aimer.

Toi, tu aimerais que tout aille mieux,

Où tout semblait vraiment heureux.

Là où il faisait beau temps,

Tu en as envie maintenant.

Tu donnes le sourire ces jours gris

Même aux gens qui te l’ont pris.

Tu souhaiterais t’échapper,

Ils veulent t’emprisonner.

Tu es forte grâce à eux

Tu as mal à cause d’eux.

Prends ton temps, guéris,

Je le sais, c’est ton plus grand désir.

Lisa-Marie Blanc, 1°G7

Désir insupportable

Cette expression sur ton visage si malheureux

Plus sombre que la nuit, plus fixe que la pierre,

Sous tes sourcils et tes lourdes paupières

Jaillissent deux grands yeux langoureux.

Si le plaisir lui seul pouvait apaiser tes douleurs,

Si le plaisir lui seul pouvait t’arracher toute cette haine

Pour y mettre plus de douceur,

Alors, disparaîtrait toute ta peine.

A travers tes soupirs, tes plaintes et tes lamentations,

Je continue d’espérer la flamme qui est en toi,

Sans relâche je languis et j’imagine ta joie.

Prisonnier de mes souhaits inavoués,

Je n’attends qu’un signe satisfait

Pour enfin assouvir ce désir qui me consume.

Emma Jewani-Musso, 1°G7

Exaltant, excitant et aspirant,

il règne sur le fantasme.

Consumant, renversant et troublant,

il nous retient sans scrupule.

Passionnant, étonnant et encourageant,

il nous étouffe de contentements.

Il n’a de cesse de provoquer notre imagination

et de nous faire croire à un autre bonheur.

Mais une fois arrivé au bout du voyage

on le regrette déjà !

Emma Jewani-Musso 1°G7

Désir charnel

Dans cette chambre banale, où règne l'odeur matinale

L'exploitation mêlée à la tentation

Due à une flamme, d'ivresse vaginale

Entraînent le blâme, d'une richesse nuptiale

De ta chair réveille la passion

De tes mouvements entraînent sa fécondation

Ces deux êtres, envoûtés par le désir

Dans une nuit faite pour guérir

Puissent périr gonflés comme des voiles

Dans une nuit ayant trouvé nouvelle étoile.

Julie LEOST, 1°G7

Pensées obsessionnelles

mes yeux plongés dans les tiens

me renvoient à notre douce histoire

le reflet de nos visages dans cette flaque

s’imprime à jamais dans mes pensées

aucun sourire n’égale le tien lorsqu’il m’est destiné

plus rien ne m’est important seulement savoir que tu existes

chaque jour je m’émerveille de la blondeur de tes cheveux

chaque jour ma main passe dans ta douce chevelure

semblable à de l’or qui me fait rêver

dès que je te vois j’ai l’impression de renaître

sans toi ma vie n’aurait aucun sens

Giorgia Canino, 1eG7

Désir ou désespoir ?

Ô souvenir ardent de l’unique épopée

Semblant pénétrer mon âme pour la guider.

Orphée, me délivrant de cette obscurité,

De la fatalité qui m’avait enchainée.

Du grand Styx bourbeux où navigue l’Homme envieux

Qui depuis sa naissance est bercé d’ignorance

Tel un vent sauvage soufflant persévérance,

Sirènes, magiciennes aux chants si mélodieux

Nous laissant posséder par nos folles obsessions

Toujours renouvelées sans fin ni concession

Rappelle, ô désespoir, tous nos rêves déchus,

Toi, Himéros, versant à profusion envie

Et déception. Car l’ombre infinie de l’ennui

N’hante plus mes nuits : Je veux mais n’espère plus !

Alexandre Flesch 1eG7

Le désir amène à un voyage

loin de l’enfer proche du paradis

où rien n’est interdit

et qui ne prend pas d’âge

comme un besoin perpétuel

à la fois ardent et passionné

qui lors de moments charnels

sera consumé en secret

car la nuit des plaisirs

murmure aux sentiments du corps

de parler autant que ceux du cœur

avant le début de l’aurore

ELODIE PERELLO, 1°G7



Mon âme sœur,

Toi qui es l’élu de mon cœur,

Toi que j’admire en secret,

Dans le souvenir secret de ma mémoire.

Es-tu celui que je recherche tant ?

Ou bien le simple reflet de l’imagination.

Toi que j’aime avec passion.

À mes tendres yeux tu es si précieux.

Jour et nuit je pense à toi !

Ressens-tu ce que je ressens ?

Mais que tu le saches ou non,

Tu es celui qui déclenche mon désir amoureux intense.

Serais-tu la pièce manquante ?

Cette charmante qui viendrait combler mon cœur ?

Cette partition inachevée de mon âme.

Iloah GIUGE, 1eG7

Le désir, symbole de l’amour

Laisse place à la passion unique

Ainsi qu’aux envies et la tentation.

Le désir, ambition immodérée

Veille à assouvir le besoin

De sentiment et de tendresse.

Le désir, art de stimuler l’attraction,

La conscience et l’expression de l’imagination

Dépasse parfois le possible.

Le désir est une fantaisie

Faisant d’un ressentiment, une envie

Suscitant curiosité et jalousie.

Pauline GARS, 1èreG7

Je t’aime…moi aussi

Lorsque tu arrives, je suis au plus bas, plongé dans un profond désarroi Soudain j’entends ta voix Ta voix qui sonne au diapason qui revient continuellement Et qui éveille en moi, une sensation, un frémissement  en l’espace d’un instant Je vois, entends et sens ce moment qui se passe comme dans une chanson Où les paroles seraient les mots doux que tu me glisses à l’oreille pendant que nous nous balançons « Je vais et je viens » comme tu me le dis si souvent Puis tu repars après ce bref instant et j’en perds la notion du temps.

 On entend bien parler de toi à la radio et dans les disques Cependant personne ne semble vouloir prendre le risque de te rencontrer en public Certains te trouvent grossière ou vulgaire Moi je te sais volatile et légère Lorsque l’on me parle de toi, on évoque un banal coup de rein Rien, ne pourra ôter ce que je ressens pour toi, mon être divin : Qu’une soif inconditionnelle jamais vue Ô mystère incompris, vague irrésolue.

On t’appelle « je  t’aime…moi non plus » mais je préfère te dire  je t’aime…moi aussi

Raphaël Robin (*après Gainsbourg*), 1ère G7

Ève et Lilith

Elle est Ève et Lilith,

Elle est le fruit défendu,

Elle est la tentation pour l’un et l’inquiétude pour l’autre.

Elle est une muse et un vice,

Elle est pureté et dépravation,

Elle porte le monde et la vie.

Elle est une amante, une mère ou une sœur,

Elle est la fougue, l’orage et le soleil,

Elle est au cinéma ou dans la vie le plus beau personnage.

Elle est une femme.

Ornella Imbert, 1°G7

Quêter une flamme comme un mendiant
Pour raviver les monotones journées
Savoir masquer son désir étouffant
Par une réalité grossièrement raccommodée

Celui qui n'est pas heureux n'achemine pas ses vœux
Qui y renonce ou bien les réalise
Une envie manipulant nos sens d'un charme ambitieux
Par sa curiosité épistémique qui rend amoureux

Une avidité déguisant le faux pour le vrai
Comme un mirage qui se forme autour de la dure réalité
Pour y faire apparaître un conte de fée

Ce désir qui ne s'épuisera jamais

Crée le désirable
Et nous sommes des désirés

Lou Fontanili, 1°G7

  Ô désir d'un esprit tourmenté

  Tu rodes la nuit comme un rêve parfumé

  J'ai juste l'envie de te toucher

  Impossible tu préfères te dissimuler

  Dans cette nuit paisible et sombre

  Ton odeur réveille mes narines oronge

  Ce sentiment profond m'envahit et me ronge

  Je vois au loin se dessiner ton ombre

  Je frôle cette couleur attirante et chaude

  Dans ta main cette magnifique rose

  Qui dessine sur ton visage scintillant une émeraude

  Ce spectacle me réjouit tel une apothéose.

Angelina Bono, 1°G7

A ma portée
Tu étais là
J’aurais voulu t’attraper
Pourtant je te craignais
De peur de me brûler
Tu resteras inaccessible
Alors mon envie grandit
Et mon désir me consume
Je te veux
Mais tu m’es interdit
Alors je reste là
Loin de toi
Objet de mes désirs

Anissa BODART, 1°G7

Comme une caresse de velours,

Ton cœur interdit à l'amour,

Nos corps essoufflés s'emmêlent,

Tel des êtres surnaturels.

Je contemple tes larges contours,

Par la sombre lumière du jour,

Sous tes traits les plus naturels,

Tu m'aimes, j'en ai la preuve formelle.

Emma Lachhab Ben Abdesslem, 1erG7

Comme une sensation de folle tendresse,

Je me laisse envahir de cette douceur.

Et je mire mon désir d’être sous tes caresses,

Ce désir qui brûle en moi, m’enivre de douleur.

Et le soir au bord de mes pleurs, je t’attends,

Abandonnant tout espoir de te revoir,

Mais mon âme sœur tu restes absent,

Et me laisse tomber dans ce désespoir.

Eva Sancho, 1°G7

L’Interdit

Certaines choses sont mal

Blessent les êtres chéris

Pourtant nous font jouir

Nous attirent dans ce mal

Tu es ce mal

Qui m’est interdit

Je te désire

Mais je ne peux t’obtenir

La frustration m’envahit

Et me consume comme une flamme consume une mèche

Je voudrais être à toi

Pourtant je suis à lui

Tu es l’interdit et je te désire

Emma Marinescu, 1°G7

Cinq lettres

Désir : cinq lettres qui claquent bousculant notre cœur fragile :

D comme délictueux

E comme épanouissement

S comme sauvage

I comme irrésistible

R comme redondant

Et, qu’il soit fugace ou plus profond,

qu’il vienne de moi ou de mes passions

le désir grandit devant une friandise,

se déploie face à un beau garçon

Et devient une force indomptable qui rend incapable tout être

de répondre présent devant tant de soif car…

le feu brûle

ô bonté divine ! Que d’émoi et d’adulation tu nous procures

ô cruel amour ! Sans pitié tu es quand on succombe à tes charmes

Ta volupté et ton attrait charnel attisent une passion éternelle.

Le désir soulage les corps endormis et électrice la vie.

Désir, toi qui rends heureux celui, qui comme Ulysse, a trouvé

un équilibre entre manque et puissance

Je t’espère.

Pauline Le Roy, 1ère G7

Son regard joue avec ses pensées,
Son sourire danse dans son sommeil,
Sa voix ne cesse de le hanter.
Souvenirs morcelés se réveillent.

Dans ses songes elle se promène,
Car malgré le rejet il ne l’oublie point.
Il se dit qu’elle était incertaine
Pour consoler son chagrin.

Sa rugueuse douceur l’a ensorcelé tel un philtre ;
Un sentiment inévitable prend possession de lui
C’est le désir qui l’observe à travers la vitre,
Une image frivole qui revient la nuit

Un jour peut-être elle changera d’avis ;
Il ne perd pas espoir serait-ce de la folie ?
Auprès d’elle il se sentirait enfin compris.
Soudain le ciel s’est assombri,

Il ne sait plus comment
Mais elle s’est noyée.
Peut-être dans une flaque d’essence
Celle qui autrefois l’avait enflammé

Elle a fermé les yeux pour l’éternité.

Luna Thys, 1°G7

**2°6**

Subjuguée par ce sentiment qui tracasse,

La puissance de ma passion qui t’enlace.

Se laisser bercer par cette tendresse,

Et t’embrasser doucement avec délicatesse.

Le battement de mon cœur abimé,

Déclamant ma demande de t’aimer.

Mon âme démangée par cette émotion,

Mon admiration aimantée par ton ambition.

Convoitiser le culte de ton corps,

Accoler nos cœurs accordés.

Quand m’accorderas-tu ton réconfort,

Cupidon, consens à te laisser concurrencer.

Cette douce violence vivace,

Me blesse mais jamais ne me lasse.

Ce désir étourdissant me fait vaciller,

Essoufflée, sonnée, je le laisse m’assommer.

Anna Sevrin, 2nd6

Cette envie de nouveauté

Reste toujours ancrée

Plus qu’un désir c’est

Mais il faut patienter

Louna Ferkouch, 2°6

Petit pêcher mignon

Blanche ou jaune je n’ai qu’une envie,

Pulpeuse tu es, tu étales couleurs et beauté,

Nuancée de rouge, je te désire

À pleines dents, je veux te croquer

Sentir ton parfum du jour,

Sentir ton velours,

Te sentir couler le long de ma joue

Car tu es mon pêcher

Lou-Ann Mathieu 2nd6

Fleur coupée... Fleur séchée

Ce désir né d'une fleur coupée
Un beau matin de ce printemps ensoleillé
Sentir la verveine comme la peine
Sourire, vieillir tel est le désir

Ce désir né d'une fleur fanée
Envoyée par amour sincère
Soufflée, ventée celle-ci s'envola
Plus loin que là-bas...

Ce désir né d'une fleur séchée
Encadrée, admirée
Finalement aimée et attirée
De ce désir né... Ce bébé

Lilou Coustham, 2°6

Elle avait soif de cet amour prisé

Celui qui était tant estimé

Pour le plaisir qu’il procurait

C’était un désir inachevé

Inès Tocquet, 2°6

Aveuglé par mon amour envers toi

Je désire te voir une dernière fois

Avant que le temps nous rattrape…

Haithem khachroub, 2°6

Désirs confinés

Oh toi déesse aux mille désirs,

Celle qui offre le vrai plaisir

celui d’être libre de sortir,

de pratiquer tous les loisirs.

Pourquoi le COVID, tu nous imposes

alors que dans ma tête tout explose

que se bousculent des envies

comme un ado que je suis.

Pourquoi tu nous imposes d’être en exil,

confiné dans notre domicile

sur ma PS4 de débile.

Alors que je rêve d’aller dans les îles.

Que va faire ma génération

avec toutes ces frustrations,

je veux vivre mes passions

m’éclater, aller à fond !

Alors, déesse de mes rêves

Accorde-nous une trêve,

moi aussi j’ai le droit de grève

d’autant que je suis bon élève.

Vivement que ce soit fini,

que l’on soit tous guéris

et qu’avec cette poésie

on retrouve goût à la vie.

Victor SMADJA, 2°6

Désir impulsif

Cette intense pulsion

Motivée par la passion

Un souhait non exaucé

Qui nous anime au plus profond

Je le sens je le vis

Il me fait espérer

Et sa force infinie m’envoûte

Ses conséquences peuvent être amères

Mais cette quête est la seule et unique route

Vers l’amour et la volupté

Cameron CLAUDE, 2°6

Un désir attendu…

Tandis que mon désir s’enfonce dans les profondeurs des succubes

J’ai une toute autre envie qu’un amour de querelles et disputes

Oubliant la pudeur et le temps

Attendant que le soleil rentre dans son lit

Que le ciel change de visage

Glisse-toi dans mon jardin

Viens cueillir mes fleurs

Pendant que je serais dans tes rêves le temps de quelques heures

Et au début des premières lueurs

Où le sommeil d’amour dure encore

Rejoins-moi

Je t’accueille

Dans un océan de bonheur

Caroline MARCHI 2nd6

Toute la nuit je pense à toi

Dans ton regard je me noie

Ton sourire me fait voyager

Je te veux mais tu n'es pas intéressée

Ta douce voix me fait palpiter

Dans mes rêves je m'évade lorsque je t'écoute parler

Voudrais-tu nous lier jusqu'à la mort

Je ne veux que ton accord

Ta divine odeur

Me donne le plein de bonheur

Tes longs cheveux

M'éblouissent les yeux

Je n'ose pas te dire que je t'aime

Cela me poserait un problème

Me prendre un râteau

Me donnerait l'air d'un blaireau

Alban BIANCONI, 2°6

# Te voir sourire

C’est le printemps

Il est enfin temps

De réaliser tous les désirs

Et de créer plein de souvenirs

Arrêter de souffrir

Il faut danser et rire

Car oui mon plus grand désir

C’est celui de te voir sourire

Et de pouvoir t’offrir

Des milliers de fleurs

De toutes les couleurs

Mais surtout

Va au bout de tes rêves

Même les plus fous

Alors fais-moi plaisir

Avant de mourir

Succombe à la tentation

Et va au bout de tes passions

Fiona Godbille, 2°6

Je me suffis à moi-même Je n’ai besoin de personne Aucun individu à de l’influence sur moi Jusqu’à ce que je la vois

Mon corps tout entier et mon âme se sont enflammés Tel un brasier j’ai senti ma peau de consumer Elle est là devant moi Capricieuse et appétente

Ce désir d’être tout le temps avec elle De la toucher même juste de la voir Et par-dessus tout qu’elle me désire à son tour C’est une chose nouvelle que je ne contrôle pas

Tel qu’après plusieurs années Il est toujours là Ardent et trépidant Ce désir d’elle

Elle incarne mon désir de vivre et d’aimer Elle a changé ma vision C’est pour cela que je la désire Chaque minute de mon existence

Noémie TOURNIER, 2°6

**DÉSIR D'AMBITION**

***J'***aspire à une meilleure vie,

***J***e convoite un magnifique lit,

***D***ans lequel je rêverai à l’infini...

 ***D***e ce souhait d'atteindre ce métier,

 ***Q***ue j’ambitionne en toute liberté,

 ***A***fin d'assouvir mes volontés...

***D***e cette envie d'une vie accomplie,

***D***e cette soif d’être un génie,

***E***t de résoudre des nombreux défis...

 ***J***e convoite d’être le mieux noté,

 ***C***ar dans toutes les matières je veux exceller

 ***E***t par tous les professeurs être apprécié….

***J***'envie cette vie numérique,

***J***e créerai des jeux fantastiques,

***E***t des applications pratiques….

 ***J***'ai la soif de devenir quelqu'un,

 ***C***e vœu que le monde m’appartient ;

 ***C***e désir d’être informaticien !!!

Lémine Mahjoub, 2eme6

Ô Désir,

Il ne me semble pas t’avoir rencontré,

Et pourtant je sais que j’ai déjà croisé ton regard,

Tu m’émeus et je ne sais pourquoi,

Tu m’attires malgré moi,

Mon cœur voudrait te dire oui,

Alors que ma raison songe à te dire non.

Ô Désir,

Tu t’insinues dans mon esprit,

Et tourmentes mon âme,

Tel une interminable ritournelle,

Qui ne veut m’accorder le moindre répit.

Ô Désir,

Mon entêtement pour toi me rend défaillant,

Et je m’affaiblis de jour en jour,

Sous l’inexorable oppression que tu exerces sur moi,

Le Sommeil et l’Appétit m’ont abandonné,

Et je lutte en vain pour subsister.

Ô Désir,

Tu entraîneras ma perte.

Qui me pleurera ?

Qui apaisera ma souffrance, mon supplice ?

Désir,

Tu auras eu raison de moi.

Maxime Vonic—Leroy, 2°6

La Pervenche

Me voilà,

Dans une pièce bondée d'inconnus,

Ne t'ayant même pas aperçu

Mon regard balaye les quatre coins

Et je te vois enfin.

Tremblante comme une pervenche

Seule dans un coin sombre

Dans l'attente d'une danse.

Je me surprends à te contempler

Tandis que tu ne fais que t'empourprer

Soudain, nos regards se croisent.

Et c'est l'extase.

Comme un malaise, le temps s'arrête, les bruits se taisent,

Et je me perds dans tes yeux de saphir

Recouverts d'une pellicule de désir

Je m'approche de toi, pose mes mains sur tes hanches

Ouvrant la danse, menant la cadence.

Je te dévisage avec un plaisir coupable accompagné d'un désir inépuisable.

Du bout du doigt je caresse ta joue délicate,

Ton teint rosé devient si pâle

Que dans mes bras tu te fanes.

Emportant avec toi mon éternelle flamme.

Camille CAPITAINE, 2nd6

Le bonheur lointain

**L**e désir cette chose qui à la fois nous désole et nous passionne

**A**u-delà de l’océan se trouve le désir intense

**U**n rayon d’amour au-delà des vagues et des plaines

**R**ire et bonheur sont les fruits de la passion intense

**A** travers ce poème je désire retourner avant les masques et les gels

Levente HORNUNG, 2°6

UN AMOUR ETERNEL

Le désir incarne mon amour

Mon désir de vivre à tes côtés

La vie et la mort s’attirent

Comme nos âmes perdues

Ma faiblesse est l’amour que je te porte

La souffrance de t’aimer

L’espoir de te revoir un jour

Et ce jour viendra et nul ne s’y opposera

Toi la plus belle des femmes

Toi qui me regardes d’en haut

Je ne cesserai de t’offrir des fleurs

Jusqu’à ce que ton sourire s’y oppose

La mort nous sépare sans savoir qu’un jour

Je me réveillerai à tes côtés

Tous les souvenirs te reviendront

Ton sourire apparaitra puis cessera

Victor Dit Vouillon Jade, 2°6

L'éphémérité d'un désir assouvi

pourquoi ne cesses-tu pas de me poursuivre

pourquoi ne pas me laisser mourir

tu n'es que le feu

celui qui allume la braise

puis s'éteint aussitôt

me laissant seule

un trou béant dans le cœur

face à cette soif qui me désole

je ne peux qu'espérer

un jour être comblé

par ta douce volupté

Carbon-Auvray Victoire 2°6

Des enchantements

J’avançais vivement, léger comme l’hirondelle

Déjà de bon matin, je ne pensais qu’à elle

De très loin, je pouvais sentir son doux parfum

Deviner sa beauté, son éclat nymphéen

Tout en imaginant ses formes généreuses

Sa douceur savoureuse, sa tenue si gracieuse

Je défaillais d’envie, songeant avec passion

A la revoir enfin, tout empli d’émotion

Las ! Las ! quelle ne fut pas ma désillusion

Lorsque j’appris la tragique révélation

Souffrant, le pâtissier n’avait pu ce jour-là

Me confectionner ma tarte au chocolat

Loïs Bouko, 2e6

Âme désespérée,

Vous ne rentrerez jamais ?

Je désire de vous.

Tosca Weber—Battistel 2nde 6

Désir de villégiature

Au bord de la grève des rêves,

Mon esprit enchanté se libère

Des bras de Morphée,

Irrésistiblement attiré

Par la symphonie des oiseaux.

Quelle joie de sentir le soleil ardent

Caresser mes yeux engourdis de sommeil.

Nul réveil, ni contrainte à l’horizon

Le temps des villégiatures est enfin venu.

A moi la terrible douceur des jours sans fin.

Mon âme avide de liberté effrénée,

Telle l’étoile filante à la course sans limite,

S’enflamme et s’abandonne avec volupté

Au temps des caprices et des tentations.

Dune SAMTMANN 2nd6

L’amoureux donne l’aubade à sa belle

Qui le regarde avec dédain et passion

Il s’éprend de son ange aux blanches ailes

Quémande un tantinet de son attention

Et s’égare dans la nuit vespérale

Le pauvre se sent soudain défaillir

Les larmes perler et ruisseler sur ses joues

Les fleurs aux alentours se dépérir

Les amours paniquent, la volupté s’échoue

Et vire en un lointain songe spectral

Gabriel Allam, 2°6.

Avant de mourir,

je ferai tout ce que je désire.

Mon envie commence à défaillir

Je n'ai plus de quoi me réjouir.

Le désir est un moment pour s'épanouir...

On ne peut donc pas vivre sans désir.

Mon désir est de faire plaisir aux gens qui me font sourire.

Amina Ladhari, 2°6

L'ardent désir, brûlant

Dans les abîmes de l'être

Se consume quelques temps

Avant même de renaître.

Lola Casacci, 2nd6

Comme le renard de La Fontaine

Et son envie de fromage psychogène

Ce désir est l'essence même

De n'importe quelle vie humaine

L'essence même, mais pas le même

Certains convoitent la richesse

Ou d'autres préfère la sagesse

Mais surtout un amour *carpe diem*

Ils cherchent à tout prix à séduire Aphrodite

Comme toute convoitise elle n'est pas gratuite

Si quelqu'un la courtise cela sera la plus grandes des réussites

L'amour, la sagesse, la richesse

Sont l'essence de notre vie

Et nos désirs assouvis.

Timéo HENNART, 2nd 6

Attrape-le

Mon cœur, mon amour, mon envie

Ma joie, ma peur, mon désir

Si un jour je devais te dire que mon cœur cherche l’arrivée de cette houle sans fin

Puissant cet amour que je ressens jusqu’au bout du monde

Et mon envie de te regarder comme dans un miroir d’eau n’est qu’un simple rêve de voyage

Tant de joie avec toi dans ce périple lointain

Pourtant j’ai peur que cette merveilleuse croisière ne s’arrête à cause d’un iceberg

Désirons-nous la même chose ?

Une excursion sans achèvement…

Souffle sur cette bougie tu verras la fumée s’envoler comme on efface les arrière-pensées maudites

Sans un doute tu laisseras s’échapper cette ombre dépourvue d’aide

Aucune étincelle ne pourra raviver cette flamme

Pourquoi ?

C’est trop tard elle s’enfuit au large

Sur le pont tu lui diras de mettre les voiles…

Wendy Champoussin, 2nd6

Mon rouge désir

Je désire ta mésocarpe charnelle,

ton édifice de pépins voluptueux,

les luxurieux pétales sensuels

et ton envoûtant sépale somptueux

Je désire ta jouisseuse étamine,

ta splendide pédicelle qui couronne ta frimousse,

ta nuance appétissante m'accorde tes vitamines

envouté je suis par tes magnifiques ovaires circulaires si douces

Érotique cœur de bœuf ou tendre Roma

aveuglante des Andes ou authentique Green Zebra

font de toi un produit d'exception

*Appétit amusant*, 2021

Eva Thomas, 2nd6

Souvent source de conflit

Il n’en n’est pas moins vital

Aussi décrit comme un péché

Au même titre que l’envie

La passion et la volupté lui succèdent

Tout en restant charnel

Le désir n’est que le plaisir

De vouloir et d’obtenir

Alexis Bordron, 2°6

Passion, désir, ou envie

Passion, désir, ou envie de toi je m’ennuie,

Jour et nuit de toi mes pensées sont occupées.

Il paraît que parfois la passion s’affaiblit,

Mensonge évidemment, si j’en crois ta beauté.

Il paraît que parfois le désir évolue,

C’est en effet le cas si j’en crois mon ardeur.

Passion, désir ou envie pour toi mes yeux pleurent,

 De jour comme de nuit, sans toi je suis si perdu.

Il paraît que l’on dit loin des yeux loin du cœur,

Illusion car ton souvenir n’est que chaleur.

Passion, désir ou envie, sans toi je ne vis,

Il me tarde alors que l’on soit réuni.

Jérémy Guibert, 2°6

Le désir, l’attirance, ou quelquefois la boulimie.

Selon les siècles sa définition varie.

Mais finalement ne sommes-nous pas tous attirés par lui ?

La cupidité est-elle un désir aussi bien que la tentation ?

Le désir peut prendre plusieurs formes

Car manger, boire, et se reproduire sont des désirs vitaux

Mais tout dépend ce que l’on porte à sa bouche.

Dans un autre cas, l’objet du désir comble un manque

Comme l’abeille qui cherche à butiner le nectar des fleurs

Donc tout désir nait d’un manque.

Le désir de Romeo et Juliette les a conduits à la mort !

Ils se sont tant aimés et désirés que cela les a conduits au meurtre et au suicide.

Mais on n’oubliera jamais qu’avant tout c’est un sentiment très puissant et qui peut être très beau

Deux êtres qui se désirent et qui ne font qu’un
A la manière d’un tout que l’on ne peut défaire
Et même si le désir n’est pas toujours ce que tu vois,
Il est surtout ce que tu imagines dans tes rêves
Cette volonté représente un peu ce manque de liberté qui nous fait défaut

Surtout en ces temps troublés.

Mateo Gioan-Perez, 2°6

Avec ton regard de braise tu es
La seule qui me fait tourner la tête
Tu seras la plus belle à mes côtés
Ne te soucie pas du regard des autres.

Toi plus moi on sera invincible auprès des
Gens qui ne veulent pas nous voir ensemble
Plus tard nous irons voyager et regarder
Des paysages , où tout semble magnifique

Toi qui est celle que j’imaginais
Dans mes rêves je te voyais avec moi
Mais si tu suis je t’offrirais un toit
Je le sais depuis toujours , tu es ma destinée.

Lily Bouriez, 2nd6

C'est avec nostalgie et douceur que j'écris ces vers

Loin de mes yeux mais près de mon cœur tu es

Ta silhouette se rapprochant de la divinité

Et ton délicieux parfum que tu laissais sur mes affaires

Tous ces bons moments n'étaient que temporaires

J'ai le mal des souvenirs, le mal des pensées

Je pense à toutes ces fautes, toutes ces années ratées

Tout ça appartient désormais aux neiges de l'hiver

Pourtant, j'ai encore envie de toi,

De la période où le monde n'était qu'à toi et moi.

Tous les mots ne peuvent pas décrire ma maladie

Du paradis à l'enfer le trajet n'était pas long

Alors vient contempler les étoiles et parlons

Allongés dans l'herbe au soleil de minuit.

Adam Belghith, 2e6

Le rêve d'une vie

Quand je t'ai connue

On s'est tout de suite bien entendu

Tu es devenue ma meilleure amie

Avec qui j'ai tout accompli

Nos chemins se sont divisés

Nos vies ont basculé

Mais pas notre amitié

On va bientôt se retrouver

Le rêve d'une vie

Et des études à Paris

Avec ma meilleure amie

Et un appart de folie

Le rêve d'une vie

Un projet prévu depuis petit

Ce déménagement a tout perturbé

Mais je te promets qu'on va le réaliser.

Vanessa Hoffmann, 2nd6